

# CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE L'ARMISTICE

Afin de donner un caractère particulier à la célébration du centenaire de l'armistice, les communes de Vouhenans et de Magny-Vernois ont organisé conjointement, le vendredi 9 novembre, **une cérémonie du souvenir à laquelle ont participé les élèves du pôle éducatif.**

La cérémonie a débuté devant le monument aux morts par le discours du maire suivi de la chanson de Craonne, la chanson des tranchées, chantée par les enfants. Après l'appel aux morts par **Pierre Jeanroy**, président de la section locale des Anciens Combattants, les élèves ont entonné la Marseillaise. Puis tous se sont rendus au cimetière où reposent 6 des 18 jeunes hommes du village morts pour la France. Sur chaque tombe, les élèves ont lu des poèmes et des lettres de poilus et ils ont déposé une bougie et un drapeau offerts par le Souvenir Français et des fleurs offertes par les communes. La cérémonie s'est poursuivie par un hommage au carré militaire du cimetière de Magny-Vernois.



Au cimetière du village reposent **Alfred et Joseph Beaux, Joseph Bertrand, Louis Jeannenez, Henri Jeanroy et Émile Monnier**. D'autres soldats sont inhumés dans des nécropoles nationales, comme **Alphonse Bilquez** à Fontaine-Routhon (55), **Charles Bilquez** à St Benoît la Chipotte (88), **Jules Jeannenez** à Orbey (68), **Henri Lanternier** à l'ossuaire de Wisches (67), **Abel Seguin** à Cernay (68), **Henri et Irénée Toillon** au carré militaire de Barlin (62) et **Octave Thomas** à Etinehem (80). **Célestin Bilquez, Auguste Boileau, Emile Georges et Marcel Meunier** n'ont pas de sépulture identifiée.

Parmi les soldats du village, **Louis Jeannenez** fut la première victime de la guerre. Il a été tué à l'ennemi, le 7 août 1914, à Pfetterhausen (Ht-Rhin). À quelques jours de l'armistice, **Joseph Bertrand** est tombé au combat, le 12 octobre 1918, à Asfeld, dans les Ardennes. **Alfred Beaux** et **Émile Monnier** sont morts des suites de maladie contractée en service, les 8 et 28 octobre 1918. Quatorze de ces jeunes hommes avaient moins de 30 ans. **Alfred et Joseph Beaux** avaient 20 ans et le plus jeune, **Henri Jeanroy**, 19 ans. Quatre d'entre eux étaient mariés. Ils ont laissé cinq orphelins qui sont devenus, en 1920, Pupilles de la Nation. Durement touchées, les familles **Beaux** et **Toillon** ont perdu chacune deux fils. Dans la famille **Bilquez**, les trois frères ont été tués.

En saluant nos soldats morts pour la France, nous avons aussi une pensée reconnaissante pour tous les hommes du village qui ont combattu et qui ont eu la chance de survivre.

Par cet hommage particulier du 9 novembre 1918, par notre participation aux commémorations organisées chaque année, et par la transmission aux jeunes générations, nous accomplissons notre devoir de mémoire.